



COLOMBAGES ET PANS DE BOIS

Ils sont la structure de la maison,
assurent sa pérennité,
marquent son identité.

BOISERIES
COUVERTURES



À la manière de Léo Schnug

Le matériau de couverture doit pouvoir respirer : la sous-face des tuiles doit être ventilée et une lame d'air d'au moins 2 à 3 cm selon les normes professionnelles. L'écran de sous-toiture perspirant est obligatoire en cas de changement de tuiles.



Le matériau traditionnel de couverture est la **tuile plate** à bout arrondi, dite « queue de castor » (« **bieber-schwanz** ») ; un nez façonné sur la face inférieure permet de l'accrocher sur voligeage de la charpente.

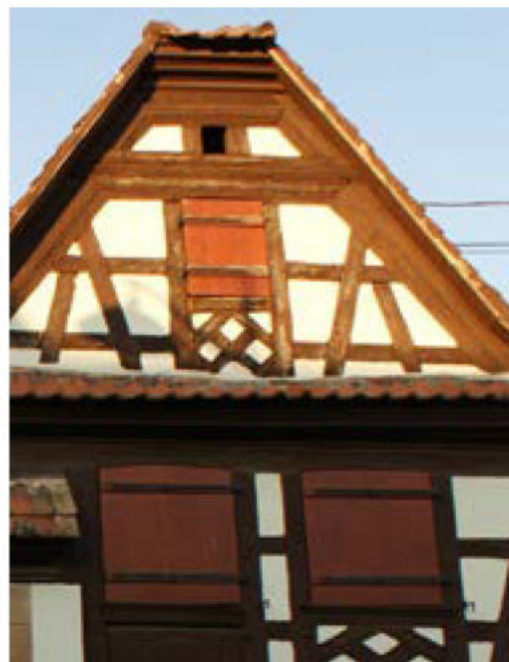


Étant donné l'ampleur des toits et pour d'évidentes raisons économiques, la tuile mécanique rouge a remplacé en beaucoup d'endroits la belle tuile ancienne.

Les versants qui débordent de chaque côté du toit, servent notamment à protéger des intempéries pans de bois et enduits de même que l'auvent protège la sablière.



Généralement en bois, elle est peinte dans le ton du colombage. Cependant, sur les maisons enduites, elle est parfois travaillée à la manière de la pierre, il convient alors de lui en donner l'aspect et de l'harmoniser avec la teinte des encadrements en grès.



Doit-on rendre les pans de bois apparents ?

S'ils sont enduits, étudiez avec soin l'opportunité technique, historique et esthétique de leur dégagement.

Le dégagement du pan de bois rétablit la lisibilité de la structure de l'édifice, transforme ses proportions et son aspect. Il écarte le risque de pourrissement du bois par infiltration d'humidité sous l'enduit. Néanmoins, il ne doit pas être mis en œuvre systématiquement. À partir du milieu du XIXe siècle, l'ossature est réduite au strict minimum. Les bois tendres utilisés sont d'apparence médiocre.

